Alain Quatrevaux, *Journaux de formation, analyse de discours et communication orale*

Paris, L'Harmattan, 2002

Renáta Varga

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/141>

DOI : 10.4000/edc.141

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2003

Pagination : 184-185

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Renáta Varga, « Alain Quatrevaux, *Journaux de formation, analyse de discours et communication orale* », *Études de communication* [En ligne], 26 | 2003, mis en ligne le 13 octobre 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edc/141> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.141>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Alain Quatrevaux, *Journaux de formation, analyse de discours et communication orale*

Paris, L'Harmattan, 2002

Renáta Varga

RÉFÉRENCE

Alain Quatrevaux, *Journaux de formation, analyse de discours et communication orale*.

- 1 Dans cet ouvrage, Alain Quatrevaux propose une analyse de corpus : il réalise une analyse de discours minutieuse effectuée sur quatre journaux de formation rédigés par des étudiants suivant un enseignement de la communication orale.
- 2 L'expérience sur laquelle l'auteur s'appuie concerne un enseignement optionnel à l'UFR Sciences de Reims, un cours de quatre heures hebdomadaires pendant un semestre consacré à la communication orale, dans une perspective professionnalisante. Dans le cadre de cet enseignement, l'auteur a proposé aux étudiants de rédiger un journal de formation qui a servi en parti pour l'évaluation de ce module. Le contrat didactique leur a imposé vingt minutes de rédaction par jour pendant la durée de la formation, vingt minutes de réflexions sur le cours, sur soi et sur des situations de communication concrètes. Alain Quatrevaux a choisi de partager avec nous les extraits de quatre journaux de formation tirés d'un corpus beaucoup plus important. Ces quatre journaux, sans être représentatifs, présentent un aperçu intéressant des traces de la réflexion d'étudiants plus ou moins engagés dans l'enseignement mentionné d'une part, et dans la démarche d'écriture d'autre part.
- 3 L'auteur effectue une analyse de discours en adoptant une approche essentiellement énonciative, avec des outils d'analyse ad hoc, élaborés pour ce corpus d'écrits longs. Il étudie principalement la prise en charge du discours par les auteurs des textes, leur engagement énonciatif, leur positionnement par rapport à l'enseignement, au

professeur et à l'environnement extérieur (famille, amis, espace public, médias, etc.). Par ailleurs, il s'intéresse aux thèmes développés dans ces journaux de formation ainsi qu'à la « tonalité affective » de ces discours, c'est-à-dire aux traces de subjectivité apparaissant sous la forme de modalités appréciatives. Ces traces permettent de montrer les rapports aux savoirs de ces étudiants.

- 4 Ici le journal de formation est conçu, pensé comme un prolongement de l'enseignement de la communication orale (il pourrait être utilisé pour d'autres types d'enseignements), comme un support qui permet aux étudiants de mettre en rapport les connaissances vues en formation avec les situations de la vie quotidienne, en identifiant par exemple dans une situation banale comme un débat entre amis, les concepts rencontrés et les fonctionnements décortiqués en cours. Ce journal les incite à approfondir leurs réflexions et par-là même à améliorer leurs savoir-faire ; en ce sens, il s'agit d'un outil d'auto-formation. Ainsi, l'écriture, même si dans ce cas précis il s'agit d'une écriture « brouillon » et non d'une écriture normée et structurée, est un outil de formation pour l'étudiant et dans le même temps, pour l'enseignant, un reflet des rapports aux savoirs et une trace de la maturation de la pensée.
- 5 Cet ouvrage est extrêmement intéressant car il permet de suivre l'élaboration d'une compétence de communication chez les étudiants ou au contraire le refus d'investissement chez d'autres. En effet l'analyste s'intéresse autant aux contenus qu'aux manques de contenus : pages blanches ou pages sans réels contenus. En s'appuyant sur des outils psycholinguistiques, il montre, notamment à travers l'étude du refus ou de l'incapacité d'engagement, le rôle des facteurs psychologiques, individuels dans le processus d'auto-formation. Alain Quatrevaux pointe donc dans cet ouvrage la composante humaine de l'apprenant dans la formation. Cette étude peut être appréhendée comme une contribution à la réflexion didactique de l'appropriation des savoirs, mais on aurait aimé quelques développements sur le positionnement du formateur par rapport à ces journaux de formation, des propositions didactiques tirées de ces analyses et des réexploitations possibles de cet outil au service de l'enseignement.